

Un bûcheron sous-marin

DEE Mac Vay, un ancien plongeur de la marine américaine, avait entendu dire que la commission du gibier de l'État de l'Oregon recherchait un moyen économique pour dégager un énorme amoncellement de troncs d'arbres et de souches qui encombraient les rivages d'un petit lac situé près de la côte.

Si les rivages étaient tellement encombrés de bois, raisonna Mac Vay, il devait aussi y en avoir sur le fond.

Le résultat de cette curiosité est qu'aujourd'hui, Mac Vay est dans les affaires et qu'il plonge pour récupérer le bois qui concourt à subvenir à l'énorme demande actuelle de bois de construction aux États-Unis.

Aux jours lointains de 1954, Mac Vay se glissa sous les vagues du Lac de l'Anguille au cours d'une série d'explorations sous-marines. Au fond de ce lac, il découvrit dans un abondant désordonné, des centaines de troncs d'arbre représentant 24 000 m³ environ de bois de construction.

C'est alors que commença l'une des opérations forestières les plus extraordinaires des annales de l'Amérique. Jusqu'à ce jour, Mac Vay et son équipe de 5 hommes ont extrait 2 400 m³ environ de troncs d'arbres submergés des profondeurs du lac.

Ces bois sont une accumulation de grumes abandonnées au cours des opérations forestières quelque peu désordonnées d'il y a 20 à 45 ans. Les bûcherons dépouillèrent littéralement les collines côtières de leurs arbres. Les troncs furent dirigés sur le lac, où ils finirent par sombrer.

L'action des tempêtes

A un moindre degré, les tempêtes du Pacifique qui viennent fouetter cette terre ont aussi contribué à cet amoncellement de bois. Au cours de nombreux siècles, des pins géants de Douglas, des cèdres et des épicéas ont succombé aux ravages des intempéries côtières et ont finalement basculé dans le lac.

Mac Vay extirpe du fond trouble et boueux du lac des troncs d'arbres qu'il estime avoir été soufflés dans l'eau à peu près au moment où le Mayflower était en train d'être créé pour son voyage vers l'Ouest avec les pères pèlerins. L'eau du lac a conservé ces grumes d'une manière remarquable et le bois est aussi sain que si les arbres avaient été abattus la veille. Mac Vay déclare que ce bois va sur le marché avec du bois récemment coupé et que personne n'est capable de trouver une différence entre les deux.

Les techniques utilisées par ces bûcherons en eau profonde étonneraient probablement beaucoup leurs contemporains qui travaillent avec la hache et la scie à moteur



Les bouées faites de sacs en toile à voile élèvent les grumes à la surface du lac, lorsqu'elles sont gonflées d'air.

traditionnelles. Travaillant à partir d'un radeau, Mac Vay ou l'un de ses scaphandriers descend dans la noirceur d'encre de l'eau, à 12 ou 15 m de profondeur. Puis il « abat » son arbre en attachant à chaque extrémité de celui-ci une grosse bouée ou sac en toile dégonflé.

De l'air est ensuite pompé dans les sacs et le plongeur annonce la « chute » de l'arbre dans le téléphone alors que celui-ci commence à monter à la surface. Lorsque les sacs de toile sont gonflés, ils peuvent soulever des troncs d'arbres pesant jusqu'à 2 tonnes.

Les grumes ainsi « moissonnées » sont remorquées jusqu'au rivage, puis sciées en longueurs convenables pour la manutention et conduites finalement à la scierie voisine. Les bois de construction dégrossis dans celle-ci sont ensuite conduits par camion à une autre scierie, en vue de leur finition.

Dans cette exploitation forestière hautement spécialisée, personne ne se soucie des arbres en train de s'abattre ou des incendies de forêt. Les troncs d'arbres qui montent à la surface en échappant au contrôle de l'équipe, sont cependant une menace sérieuse, à la fois pour le scaphandrier et pour les hommes montés sur le radeau. Et il n'existe probablement pas d'autres bûcherons au monde qui aient à se soucier de leur tuyau d'arrivée d'air.

L'exploitation aide à la conservation du poisson

En dépit de ces différences, les bûcherons de Mac Kay, tout comme les autres, accomplissent la même tâche, consistant à fournir du bois à une nation en pleine fièvre de construction. Mais, dans le cas de Mac Vay, le côté conservation est tout aussi important.

Le Lac de l'Anguille repose paisiblement au pied des contreforts des montagnes de l'ouest



Un scaphandrier émerge des profondeurs du lac de l'Anguille, dans l'Orégon, où a lieu l'extraordinaire opération forestière sous-marine.

américain, dans un décor de jeunes arbres. La Commission du gibier de l'Orégon, désireuse de lui donner une nouvelle existence en tant que lac de récréation et de pêche, verse à Mac Vay des droits de sauvetage sous-marin, en échange de quoi celui-ci dégage les rivages du lac.

Le bûcheron ne devient pas riche

Mac Vay admet qu'il n'est pas exactement en train de devenir riche avec son exploitation forestière sous-marine, mais il trouve ce travail très intéressant et il est familier avec celui-ci car il exécute des plongées depuis de nombreuses années.

Ses opérations de récupération sous-marine précédentes l'envoyèrent souvent au fond des bassins de retenue d'eau des scieries pour en retirer des troncs d'arbres naufragés. Il a aussi aidé à extraire des automobiles des rivières torrentueuses.

Une fois il passa de nombreuses heures anxieuses sous la surface des eaux d'une furieuse inondation dans l'Iowa, à réparer des digues qui risquaient d'être balayées par les eaux d'un instant à l'autre.

L'araignée dans le casque

Mais de loin, son plus mauvais souvenir est celui du jour où une araignée pénétra dans son casque, il ne sait encore comment.

« Cette damnée chose commença à tisser une toile », rappelle Mac Vay, « entre mon nez et mes sourcils, et je ne pouvais absolument rien faire. Elle était encore au travail lorsque je suis remonté deux heures après. Ce fut le plus mauvais moment que j'aie jamais passé ».

Ci-dessous: Mac Vay débite un tronc d'arbre en sections. L'eau a érodé la surface du bois, mais l'intérieur est utilisable.

